



L'HOPITAL



Un hôpital chirurgical de campagne complet atterrit sur un champ de Thaïlande lors d'un récent exercice du SEATO (contrepartie asiatique du NATO). Un nombre de parachutes pouvant atteindre vingt doit être utilisé en « tête de pissenlit » pour supporter les éléments les plus lourds du matériel.

*Photos du ministère de l'Air français.
James Pickorell.*

Des membres de l'équipe chirurgicale de la 10^e division aéroportée française entrent en action, gonflant leur « hôpital » dès qu'ils ont touché le sol. Des pompes de gonflage compactes actionnées par des génératrices gonflent les tentes en trois minutes.

L'EXPERIENCE des combats en Afrique du Nord a appris à l'armée française quelles étaient les difficultés rencontrées pour apporter des secours médicaux aux soldats durant les premières heures d'un assaut aéroporté. La réponse à ces difficultés est illustrée sur ces pages : un hôpital chirurgical de campagne complet qui peut être parachuté d'un unique avion de transport et être monté en quelques minutes près de la zone de parachutage, prêt à traiter les blessés dans les si importantes minutes qui suivent le moment de la blessure.

Deux officiers et sept soldats composent l'équipe chirurgicale aéroportée spéciale qui est maintenant un élément normal de chaque division aéroportée française. Le secret du fonctionnement rapide de cette unité réside dans trois tentes d'hôpital gonflables du modèle britannique « Numa » : une grande tente de 50 m³ de volume, et deux tentes plus petites de 12 m³ chaque. Pour le déplacement au sol, ces tentes sont livrées avec une ambulance Jeep de 250 kg, un scooter et une remorque repliable.

Un unique appareil Nord-Atlas, version



Ces hommes de l'équipe médicale assemblent la table d'opération pliante tandis que d'autres hommes sont en train de gonfler la tente.

qui tombe du ciel

française de l'avion de transport américain C-119, délivre par parachute l'hôpital tout entier avec tous ses services : neuf hommes, 180 kg de tentes et de matériel, trois véhicules et 1 360 kg d'équipement et de fournitures médicales.

La charpente des tentes en toile est formée par des nervures ou membrures en caoutchouc gonflables. Après atterrissage, l'équipe étend les parois et les « planchers » des tentes en position, met en marche un groupe électrique de 0,5 kW et utilise des pompes de soufflerie pour gonfler la charpente. Le travail ne demande que trois minutes et, dans le même temps, d'autres membres de l'équipe assemblent le matériel pliant de l'hôpital, qui comprend une table d'opération de grandeur normale, prête à rouler dans l'hôpital dès que le gonflage de celui-ci est terminé.

L'opération d'installation tout entière, entre le moment où l'hôpital touche le sol et celui où il est prêt à recevoir les blessés, ne prend qu'une vingtaine de minutes.



Ci-dessus : Un aviateur met la génératrice à 0,5 kW en marche. Ci-dessous : L'hôpital et la tente de mise en traitement ou en observation, prêts à recevoir les blessés.

